

## **L'INCANDESCENCE des SOUVENIRS ORDINAIRES**

J'ai toujours aimé les livres au genre indéfinissable, où l'on ne peut faire la part du dedans et du dehors, de l'intime et du monde. Les *Notes intimes* de Marie Noël, *Aucun de nous ne reviendra* de Charlotte Delbo, *La folie des autres* de Geneviève Jurgensen, les récits d'Alexandra David-Néel et d'Isabelle Eberhardt, moi qui n'ai pas voyagé, toutes les correspondances, André Gide et sa mère, les *Lettres de fiançailles* de Dietrich Bonhoeffer et Maria, et celles de Bethge, le journal d'Etty Hillesum et celui du curé de campagne de Georges Bernanos, et aussi l'essoufflante écriture de Charles Péguy dont on ne sait d'où elle procède ni à qui elle s'adresse, fiction, respiration, cri, autant d'écritures qui m'ont appris à vivre depuis leur inimitable intimité.

J'aime les livres où la fiction n'est pas où l'on croit. Où imaginaire, récit, mémoire s'emmêlent. Où c'est l'inconnu que l'on tutoie, où « je » c'est l'autre. Les livres comme des journaux de voyage où tout s'invite, l'aube de l'amant endormi et le ticket de train déchiré, les ennuyeuses photos réussies et les palpitantes photos ratées, les voix entendues dans la rue et l'empreinte d'une tasse de café, et toutes les autres empreintes, rêves et accidents de la vie que les mots écrits relient entre eux. Ce fil d'écriture, parfois, rend visible l'œuvre cachée dans la vie quotidienne, qu'on n'avait pas encore rencontrée.

Je veux suivre ce fil. Ignorer les lieux où il est recommandé de dénicher le sens et la beauté. Je ne veux pas y jeter davantage de lumière, ils sont si éclairés déjà, si vénérés. Je ne veux pas aller y chercher confirmation de tout ce que l'on sait déjà. Maurice Bellet écrit que le jour peut mentir et la nuit devenir clarté. (*L'écoute* p.86) Je m'arrime à cette phrase pour plonger dans l'incandescence des souvenirs ordinaires, loin des éclairages publics, dans la nuit des étreintes précieuses et des rencontres balbutiantes.

C'est là que je veux regarder le Royaume qui se lève entre nous. A même la vie. Maintenant. Dans le maintenant de nos jours de chair, tels qu'ils sont.